

TOMMIE ET SON TRUC



I

Une idée merveilleuse. Je lui flanque ce pétard.



II

Bon ! Comme ça !



III

Qu'est-ce que ça veut dire ? Pas bon ?



IV

—Nom d'un nom, faut qu'il parte !



V

Dans le mauvais temps.



VI

Minette.—Qu'est-ce que c'est que ça ?

UN NOUVEAU TÉLÉGRAPHE

(Pour le SAMEDI)

Comme tous les grands édifices, le collège où j'étais il y a quelques années, avait adopté le système de chauffage à l'eau chaude. Dans chaque classe passaient plusieurs tuyaux, qui, ma foi, ne nous réchauffaient guère.

Un jour, une idée lumineuse traversa mon esprit. Je la communiquai à l'un de mes amis de la classe voisine. Voici la chose : Comme nous étions tous deux à proximité de ces tuyaux, nous devions y frapper des petits coups secs, et faire correspondre le nombre de coups aux lettres de l'alphabet. Ce n'était pas rapide comme le train éclair, mais au collège, peu importe le temps. Ainsi, l'affaire est convenue, et nous nous rendons à notre poste.

“Comprends-tu ?” Tel fut le premier mot que je confiai à mon invention. Dix minutes s'étaient écoulées durant cette manœuvre. J'attendis la réponse avec anxiété.

Un...deux...trois... Je prête attentivement l'oreille, et quinze coups, vingt-et-un, puis neuf, résonnent musicalement près de moi. Il m'avait compris : vous figurez-vous ma joie ? Aussitôt se présentèrent à mon esprit tous les services que ma découverte pourrait rendre aux écoliers. J'entrevois ma gloire future... A mes yeux, Newton, Jenner, Jacquart, Vaucanson, Boule, Watt et tous les autres inventeurs, n'étaient rien. Aucune de leurs inventions, suivant moi, ne pouvait surpasser la mienne. Je croyais déjà voir un magnifique monument s'élever en mon honneur au centre de Montréal. Quelques jours se passèrent, durant lesquels nous pûmes nous servir avec

succès de notre nouveau télégraphe. Une après-midi, il se met comme d'habitude à transmettre nos dépêches, mais soudain j'entends des sons plus faibles que les précédents. Neuf...treize...deux...enfin je comprends le mot “imbécile.”

Après quelques minutes d'ébahissement, je sentis le sang me monter à la figure. Comment ! il avait la lâcheté de me traiter d'imbécile ! et cela, grâce au système que je lui avais enseigné !

Le traître ! m'écriai-je d'une voix sourde. La fureur m'avait fait oublier que j'étais en face du professeur et en présence de tous les élèves. On se retourne, on s'étonne de mon agitation, on chuchote, et la scène se termine par une hilarité générale.

Cependant je ne riais pas du tout, moi. Aussitôt après la classe, je m'empresse de sortir pour attendre mon correspondant à la porte du collège. Il m'avait devancé. Je lui montre le poing... il imite mon mouvement...je m'élançai...il fait de même...je le frappe...il m'avait déjà prévenu.

—Ah ! m'écriai-je, tu me traites d'imbécile.

—C'est toi qui l'as fait, dit-il aigrement.

—Non, c'est toi.

—Ce n'est pas moi, et tu le sais trop bien.

Enfin, dès que notre fureur est apaisée, nous nous expliquons. Ce n'était ni lui, ni moi. J'appris quelques semaines plus tard que le coupable était un farceur qui avait découvert notre truc, et en avait profité pour nous adresser son compliment.

Je m'aperçus alors que mon télégraphe n'était pas sans défauts, et je reconnus mon infériorité comme inventeur.

Depuis j'ai renoncé pour toujours aux inventions.

CARTOUCHE.

LE NOMBRE DES CHEVEUX

Combien compte-t-on de cheveux sur une tête humaine ?

Anglais et Allemands ont exercé leur patience à résoudre ce problème ; les uns ont compté la quantité de cheveux qui recouvrent un pouce carré sur plusieurs têtes différentes et ont établi une moyenne qui a donné 1,076 cheveux. Or, la superficie d'une tête humaine étant à peu près de 120 pouces carrés, le nombre total des cheveux serait de 127,920.

D'autres, plus consciencieux dans leurs recherches, ont spécifié l'importance d'une chevelure suivant la couleur, et nous donnons les chiffres suivants :

Cheveux rouges.....	9,200
Cheveux bruns.....	11,800
Cheveux noirs.....	105,000
Cheveux blonds.....	143,000

Les cheveux blonds étant les plus fins et les rouges les plus gros.

IL MÉRITE SON SORT

M. Juvallide.—Ainsi, docteur, vous dites qu'il n'y a pas de maladie telle que l'hydrophobie ?

Dr. Saitrien.—Non, monsieur, il n'y en a pas.

M. Juvallide.—Ça n'empêche pas que le vieux Sansoucis l'a bien eue, et qu'il en est mort la nuit dernière.

Dr. Saitrien.—Eh bien ! Un homme assez stupide pour attraper des maladies qui n'existent pas, mérite certainement de mourir.